

Le mystère du Bastion

Paris fin 2017

Lucas était redevenu parisien. Cela ne faisait que quelques mois mais il avait pu retrouver ses marques très rapidement. Bien évidemment les souvenirs de Marseille étaient encore présents dans sa mémoire...comment oublier toutes ces années et les aventures rocambolesques qui avaient si bien animées toute cette période de sa vie. Néanmoins, il voulait ne pas vivre dans une sorte de nostalgie plus ou moins asphyxiante donc, il avait décidé de vivre dans le présent et d'aller de l'avant.

Cette décision de remonter dans la capitale, il ne la regrettait pas, même si cela ressemblait un peu à un coup de tête...S'il était resté la bas, la vie lui aurait été plus facile. On lui aurait confié un commissariat, et il aurait pu se la couler douce, les deux pieds sur le bureau....en attendant tranquillement l'heure de la retraite.....mais il refusait d'y penser

A bientôt cinquante balais il avait encore besoin de cette dose d'adrénaline que procure les enquêtes de terrain, les filatures, les poursuites dangereuses, les interrogatoires, les arrestations.....bref c'est ça qui le faisait vibrer et c'est cela qui était sa raison de vivre !

Il n'était pas resté longtemps quai des orfèvres, puisqu'il avait déménagé avec tous ses nouveaux collègues dans les « magnifiques bureaux » du 36 rue du Bastion dans le quartier de Batignoles...le nouveau QG de la police parisienne.

Cela lui en avait mis un coup sur la casserole...quand même...En prenant sa décision il n'avait pas du tout envisagé d'emménager aussi vite...Il avait pensé que le transfert ce serait fait beaucoup plus lentement....misant inconsciemment sur le fait que, comme presque partout en France, tout est toujours en retard particulièrement tout ce qui touche à la construction, alors pour un nouveau bâtiment administratif...on pouvait imaginer le pire !!

Si le délai avait été tenu, la qualité et le respect des prestations avaient, eux été bien négligés. Rien ne marchait vraiment.

Lors de l'emménagement la température extérieure frisait les 30°, et bien évidemment, la climatisation, en panne, qui ne fournissait qu'un courant d'air trop chaud ne servait qu'à rajouter quelques degrés à une ambiance particulièrement tendue et stressée.

Cerise sur le gâteau, les camions de déménagement ne pouvaient accéder directement aux bâtiments, car beaucoup de travaux étaient encore en cours empêchant leur stationnement aux abords immédiats. Ces mêmes camions avaient mis des heures à se rapprocher du 36

rue du Bastion tellement le trafic était congestionné entre le centre de Paris et ce foutu 17^{ème} en proie à un bouchon quasi permanent lié aux travaux du tramway et autres aménagements plus où moins en relation avec l'arrivée de toute cette foule au « 36 ».

Il ne fallait pas oublier les ascenseurs surchargés par les différents colis, qui rendaient l'âme les uns après les autres obligeant les déménageurs à utiliser les tous petits escaliers. Bref ce déménagement imposé en terme de date c'était fait aux « forceps », ce que le ministre de l'intérieur passa sous silence.....communication oblige. ! Le point positif, cependant souligné par tous, était qu'aucune intervention d'envergure, liée à un attentat ou à un autre événement fortuit, n'avait été exigée lors de ce « bazar organisé ».

Le ministre de l'intérieur avait inauguré officiellement les locaux, quelques jours après, avec toutes les « huiles », et force est de constater que tout, ou presque était rentré dans l'ordre.

Le bâtiment était spacieux et chacun avait fini par trouver sa place. Un truc auquel Lucas avait du mal à se faire, c'était les bureaux ouverts... les « open-space » qui flattaient l'ego de l'état major, responsable de cette disposition, mais qui faisaient beaucoup parler le petit personnel autour de la machine à caféoù chacun y allait de son couplet sur « c'était mieux avant ».....

Cependant il faudrait bien s'y faire car c'était le nouveau standard en matière de bureaux, pour les flics, comme pour presque tous les salariés de France et de Navarre.

Au bout de quelques semaines, tout le monde se sentait « chez lui » et finalement la majorité reconnaissait les avantages de ce pas en avant dans la modernité.

Lucas, en arrivant sur Paris avait anticipé le coup du déménagement au « Bastion » pour choisir l'endroit où il allait habiter. Il avait trouvé un studio, dans un immeuble récent près de l'avenue de Clichy. Il avait dû se rabattre sur un studio car sur Paris intra-muros, il n'était pas envisageable de se payer plus grand, même avec son salaire de « capitaine », s'il voulait pouvoir « faire des choses à côté ».

« Capitaine », c'est ainsi que son nouveau chef l'avait accueilli....lui qui s'était accommodé au titre d'inspecteur, qui lui collait à la peau depuis ses débuts. Il aurait du se faire appeler ainsi depuis des années, mais il ne s'y était jamais fait. Cela lui faisait tout drôle de changer de « nom ». Encore un truc d'ancien, mais maintenant, avec l'arrivée au Bastion, il n'y avait plus de passe-droit.

Une chose est sûre, cela ne rajoutait rien sur son bulletin de salaire.....mais, sur sa carte de police qu'il avait du

refaire, car la précédente avait plus de vingt ans... c'était bien « capitaine » qui était mentionné.

Ce qui l'avait particulièrement marqué, au travail, en revenant sur Paris, c'était le nombre croissant de femmes travaillant dans l'univers de la police, et en particulier à la « Crim ».

On ne devait pas être encore rendu à la parité hommes/femmes.....mais on ne devait pas en être loin. Quel changement par rapport à quinze ans plus tôt où ces boulots étaient plutôt réservés à la gente masculine. Cela l'avait d'autant plus marqué que son nouveau chef.....était...en fait « une chef.... » !

-Commissaire divisionnaire » Evelyne Morel », c'était-elle présentée à lui dès son arrivée, et elle avait enchaîné :

-Capitaine Morini, j'ai pris connaissance de vos états de services...ils sont très bons. J'ai également eu des contacts avec certains de vos anciens supérieurs qui sont unanimes, vous savez obtenir des résultats. Je vous dirais donc bon retour sur Paris, installez vous bien, je vous revoie très prochainement.

Et elle avait tourné les talons aussi rapidement sans ajouter ne serait ce qu'un « au revoir », pas plus qu'elle

ne lui avait laissé l'opportunité de prononcer le moindre petit mot...

-« Ce n'est pas l'accueil le plus chaleureux que j'ai connu dans ma carrière de flic, »avait il pensé....presque tout haut

Pendant qu'elle s'éloignait, il essaya de la jauger comme le bon vieux flic macho qu'il était.....

-Environ 45 ans, petite mais plutôt jolie, pète sec !!à confirmer, (mais c'est l'impression qu'il en avait eu....), Divisionnaire à 45 ans....on dirait qu'elle n'a pas perdu son temps...mais bon si elle est à cette place c'est qu'elle doit la mériter....donc pas de problème a priori....On dit toujours qu'on a qu'une seule chance de faire une « première bonne impression »....je ne sais pas si je lui ai fait une «première bonne impression », mais elle....en tout cas elle ne m'a pas enthousiasmé.

Cela lui faisait quand même quelque chose : c'était la première fois de sa carrière qu'il allait être « commandé » par une femme, et en plus, plus jeune que lui. Bien entendu il décida ce jour là, de faire jouer discrètement son réseau pour en connaître un peu plus sur son nouveau chef. Le téléphone « arabe » avait fonctionné, tous les avis qu'il avait recueillis étaient unanimes :

« Professionnelle, dure en relations, froide et distante avec ses collaborateurs, sachant défendre son équipe, courageuse et sachant aller sur le terrain si la situation le nécessitait..... Bref...un plutôt bon commissaire en fait»

Deux jours plus tard, Lucas nouvellement réinstallé, mais encore au quai des orfèvres, pour quelques mois, fut convoqué par Morel avec le restant de l'équipe. Ils étaient une petite quinzaine, dont six femmes.

-Bonjour à tous, même si vous lui avez déjà sûrement parlé, je vous présente le Capitaine Morini qui nous a rejoint depuis quelques jours.

Merci de l'accueillir comme il se doit. Comme vous pouvez le voir, il ne s'agit pas d'un petit nouveau, il a officié de longues années avec succès, à Paris, puis à Marseille, il n'y aura donc pas lieu de le chaperonner. Il sera directement opérationnel et il aura comme mission n°1 de s'intégrer parmi nous tous.

Comme je le dis toujours, c'est grâce à notre petite structure que nous pouvons évoluer vite et efficacement, vous devez donc tous être en permanence capables de vous remplacer les uns les autres. J'exige donc de vous tous, que vous soyez au même niveau d'information sur les affaires que nous traitons....

Et elle continua à faire les présentations des membres de son équipe. Les présentations terminées, elle tourna les talons, et lâcha :

-Morini ! Vous me suivez dans mon bureau....merci

Arrivés dans son bureau, elle ferma porte.

-Vous avez vu l'équipe, elle est plutôt jeune, le plus âgé n'a pas 35 ans, c'est parfois un peu difficile à gérer, mais comme je l'ai souligné, ils sont très efficaces. Je sais par ailleurs que vous avez l'habitude de travailler seul ou à deux Ici on privilégie l'équipe, il faudra vous y faire. On peut bien sûr, avoir plusieurs affaires à traiter en même temps, mais on « débriefe » tous ensemble une fois par jour sur toutes les affaires....ça ouvre l'esprit et vous verrez par vous même c'est très efficient Elle se tût soudainement....mais repris

-Etre managé par une femme, et une femme plus jeune que vous ...ça va vous poser des problèmes ????

C'est sûr qu'elle n'avait pas longtemps tourné autour du pot....Lucas était un petit peu décontenancé....il se lança néanmoins sans trop savoir ce qu'il allait véritablement dire.....Il hésita....

-A vrai dire c'est tout nouveau.....mais je ne vois pas en quoi ce serait un frein quelconque....j'ai toujours

travaillé avec des femmes.....même si elles n'étaient pas mon chef...et cela c'est toujours bien terminé.....je n'ai donc aucun a priori négatif d'être supervisé par une femme et rien vis à vis de vous non plus.....

Là il s'était un peu pincé pour prononcer ça...

-OK, je vous remercie.....comme vous avez pu le constater, je suis cash.. Et je le serais toujours. Il ne faut pas de sous entendu entre nous tous....je finirais donc par vous dire un truc qu'un homme ne vous dirait sûrement pas.....

Voilà...je connais votre réputation de « tombeur » et je connais des filles de l'équipe qui risquent de faire un peu de battements de cils auprès de vous et votre cinquantaine « rassurante »..Mais.....Imprimez bien : pas de ça chez nous...tenez vos distances....cela y va de notre efficacité à tous. Au revoir, Lucas et bonne intégration !!

Elle lui serra la main et lui ouvrit la porte, l'invitant à sortir !

En rejoignant son bureau, il tournait et retournait les propos de l'entrevue. Il avait conscience de ne pas avoir été très convaincant sur le fait d'apprécier, ou pas, d'être managé par une femme.

Elle avait été suffisamment fine pour ne pas en rajouter sur ce sujet. Mais elle l'avait bluffé sur le côté « extra-

professionnel ».....c'est sûr qu'elle ne manquait pas de cran pour aborder aussi directement ce genre de chose qui, normalement relève plus de la vie privée que de l'efficacité dans le boulot....Quelque-part, elle l'avait quand même plutôt « impressionné »

-« Faudra voir au quotidien »....pensa t il !!

Les premiers mois passés au « quai » avaient été tranquilles. Il y avait bien eu l'élection d'un jeune et nouveau Président de la république et de son gouvernement mais cela n'avait pas entraîné un tsunami de réorganisations dans les services de la police. Il y avait bien eu quelques nominations liées à l'arrivée du nouveau ministre de l'intérieur, mais aucun bouleversement en profondeur.

Puis il y avait eu les vacances, et comme il avait une tonne de jours de congés à récupérer, il était parti plus de six semaines. Cela lui avait permis de recharger les « accus » et il était rentré en pleine forme....sa « petite brioche naissante » avait disparu grâce aux 1500 kilomètres de vélo parcourus sur les routes montagneuses de l'arrière pays Niçois, associés à une hygiène de vie réorientée façon sport et eau plate, plutôt qu'apéritifs et bonne bouffe !

Revenu de ses congés, il avait bien enregistré le message de son chef. Pas de drague au boulot !!Même s'il sentait

bien que certaines de ses nouvelles jeunes collègues n'étaient pas étrangères à son charme. Pourtant Lucas ne pouvait se passer de relation féminine même s'il était infoutu d'en garder une qui dure dans le temps. C'est vrai que le travail avait toujours été, peu ou prou, son terrain de chasse favori, mais la donne avait changéil fallait procéder différemment.

Il avait bien essayé, via le net, les clubs de rencontres, mais c'était pratiquement toujours soit pour une relation sérieuse et suivie, soit pour une rencontre d'un soir moyennant « black-monnaie ». Ni l'une ni l'autre ne l'intéressait véritablement. Après avoir passé trop longtemps à s'apercevoir que cela ne lui convenait pas, il avait décidé de revenir à l'ancienne bonne méthode qui consiste, tout simplement, à rencontrer des personnes en direct, et d'essayer de nouer des contacts avec eux. Il n'avait, non plus, ni l'âge, ni le courage, d'aller « draguer » en discothèque....Il avait donc réussi, en quelques semaines, à se lier à un groupe de mecs célibataires qui tenaient quotidiennement le siège d'un bar, pas très loin de chez lui. Bien évidemment, ces réunions étaient accompagnées de consommations de boissons, la plupart pas compatibles avec son nouveau régime....mais il fallait bien faire des concessions !!!!

Il avait jeté son dévolu sur la serveuse. Jolie brune, probablement d'origine ibérique, vu sa façon de rouler les « R » prénommée Sancha. Il avait senti que le courant

passait entre eux deux, et avait, sans vouloir précipiter les choses, décidé de passer à « l'offensive ». C'est sûr qu'il y avait de la concurrence....nombreux de ses nouveaux amis n'étaient pas étrangers aux charmes de la belle !! Un soir en réglant sa note directement au bar, il lui proposa de l'emmener dîner un soir à sa convenance.....

-Ce serait avec plaisir....mais je finis tard....et je commence tôt.....

Il se dit qu'il était probablement en train d'essuyer un râteau.....pourtant il était pratiquement sûr de son coup...

Il essaya un va-tout

-Pourquoi pas un dimanche midi ??Puisque tu ne travailles pas, on pourrait aller ensuite faire un tour de barque au bois de Boulogne, comme ça tu pourrais rentrer de bonne heure et te coucher tôt ??

-Je ne dis pas non.....je t'en reparle bientôt !!!

Excuses polies ou pas envie d'aller plus loin. Il ne savait pas trop ce qu'elle voulait lui faire passer comme message ??

-OK, comme je suis là pratiquement tous les soirs...Fais moi un signe.

Quelques soirs après, un vendredi, alors qu'il réglait encore une tournée, c'est elle qui aborda le sujet.

-Ils ont prévu du beau temps Dimanche, je veux bien accepter ton tour de barque, on se dit 14 heures au lac du bois de Boulogne ???

-Et tu ne veux pas qu'on mange ensemble avant ???

-Non...non je n'ai pas assez de temps....je t'expliquerai !!

Elle était bien présente au rendez-vous. Il avait pensé qu'elle ne viendrait pas. Malgré le beau temps et l'affluence, il ne fût pas trop compliqué de trouver une embarcation. Lucas avait eu peur d'être ridicule comme rameur...mais en fait il n'était pas le seul, sur le plan d'eau, à faire des ronds et cela la faisait beaucoup rire. Après quelques minutes difficiles, le bateau allait enfin presque droit....c'est elle qui entrepris la conversation

-Lucas, tu me plais beaucoup, je sais que c'est réciproque mais je ne peux pas démarrer quelque chose avec toi car je ne suis pas libre...enfin...il ne veut pas que je le quitte et pourtant c'est ce que j'ai décidé depuis plusieurs semaines.

Il me fait peur, me menace de me tuer si je pars. En fait il vit chez moi et me terrorise. J'ai trouvé un prétexte pour te rencontrer aujourd'hui mais je dois rentrer bientôt. Je

suis avec lui depuis quelques mois...Tout se passait à peu près bien, à part ses crises de jalousie à répétition où il était capable de tout casser dans l'appartement. Puis il a perdu son boulot, s'est mis à boire c'est là que je l'ai découvert sous son vrai jour et que j'ai voulu le mettre à la porte.

Lucas écoutait attentivement ce qu'elle disait, sa voix chevrotait et son visage était inondé de larmes...elle ne feignait pas...elle avait l'air si perdue...

-Sancha, je peux et je veux t'aider. Tu ne le sais pas mais je suis officier de police. Voilà ce que je te propose. Je viens chez toi quand tu veux , quand il est là, je lui mets ma carte de police sous le nez et je le menace de lui envoyer des collègues bien plus musclés que moi s'il ne déguerpit pas immédiatement. Ensemble on le fout à la porte de chez toi avec ses affaires. Toi tu fais changer aussitôt les serrures, et si jamais il réapparaît je mets mes menaces à exécution....t'en pense quoi ???

-Tu ferais ça pour moi ???On ne se connaît même pas !!

-Sancha avant tout je suis flic, c'est donc dans ma mission de défendre les gens qui sont soumis à ce genre de menace...et à titre personnel j'ai particulièrement envie de te venir en aide, le plus vite et le plus efficacement possible, et cela, indépendamment de mes

sentiments pour toi ! Il ne faut pas perdre de temps. On fait ça demain c'est toi qui choisit l'heure.

Elle lui sauta spontanément au cou...et ils faillirent chavirer...Revenus à la berge, il l'enlaça tendrement sans tenter de l'embrasser. C'est elle qui lui donna un baiser langoureux. Sa langue était chaude...comme la braise.

Il décida de ne pas en rajouter mais se proposa de la raccompagner jusqu'à chez elle. Ils prirent rendez-vous pour le Lundi à 9 heures avant qu'elle ne prenne son service au bar.

Le lendemain, ils mirent ensemble l'ex petit copain à la porte. Devant la carte de Lucas, il ne fit pas preuve d'une résistance désespérée, il rassembla ses affaires et descendit rapidement les escaliers avec son sac à peine refermé. Dans la foulée le serrurier procéda au changement de clés. Lucas lui donna son « 06..... »

-N'hésite pas s'il vient vers toi ou t'envoie des messages d'injures ou autre...préviens moi je m'occuperai personnellement de son cas....A ce soir ! Il l'embrassa et partit rejoindre son travail.

Il n'eut pas de nouvelles de Sancha de la journée. Le soir il se rendit au bar où il retrouva ses nouveaux potes. Curieusement Sancha n'était pas là...On lui dit qu'elle avait été obligée de prendre sa journée pour régler un

problème personnel qui ne pouvait attendre. C'est le gérant du bar qui faisait le service et qui ne cessait de grommeler sur le fait qu'il soit obligé de bosser....Lucas essaya d'appeler Sancha....elle était sur répondeur...il lui laissa un message laconique

-« Rappelle moi !! »

Il ne pu écarter de son esprit qu'elle l'avait utilisé et qu'il s'était fait avoir comme un débutant. Pour la peine il décida de se commander un double scotch.....Pendant qu'il sirotait son whisky, sans prêter attention aux propos plus ou moins débiles de ses copains de boissons, son téléphone vibra...c'était Sancha...Il se leva et s'éloigna pour répondre.

-Lucas...tu fais quoi ce soir ????

-Bah...je t'attendais comme prévu au bar ???

-Ça te dit de passer chez moi...j'ai une surprise pour toi....

-Bien sûr j'arrive

Il faillit s'étrangler en avalant le reste de son scotch...il ne se souvenait pas que ça brûlait autant le gosier. Arrivé chez elle, après avoir couru, il essaya de reprendre son souffle.

Elle lui ouvrit dans une tenue particulièrement sexy....

-T'étais où aujourd'hui, tu n'as pas travaillé ???

-Après le passage du serrurier, j'ai décidé de réaménager l'appartement. Il faut que j'oublie, au plus vite, ce que je viens de vivre avec ce type. J'ai passé ma journée à tout chambouler....tu n'as pas remarqué ???

-Pas vraiment...mais ce matin je n'ai pas vraiment eu le temps de mémoriser l'emplacement des meubles.

-Tu restes pour dîner, j'ai préparé un petit repas pour toi et moi...

-Difficile de refuser, et ton ex, il ne s'est pas manifesté ???

-Tu as du lui mettre suffisamment la trouille...je pense.

Depuis ce soir-là ils ne s'étaient plus quittés. L'ex semblait être un lointain souvenir.....

Jusqu'au jour où il se manifesta de façon bruyante et violente. Il était à peine 8 heures du matin, Lucas avait dormi chez Sancha. Il tambourinait et hurlait devant

l'appartement....Lucas ouvrit la porte....devant lui il y avait une sorte d'épave, l'haleine particulièrement alcoolisée, sale qui dégageait une odeur repoussante.

-Qu'est-ce que tu fous ici...tu n'as pas compris ce que je t'ai dit ??

-Je m'en fous de crever, je suis déjà presque mort, mais, hurlant à travers la porte entre-ouverte, toi Sancha, toi qui m'a remplacé du jour au lendemain par ce toquard de vieux, si je te croise, je te saigne...je le jure.

Lucas saisit son portable pour appeler le commissariat....

L'ex dû prendre peur et s'enfuit avant que Lucas n'ai pu lui parler à nouveau. Il cria juste dans l'escalier :

-Si tu t'approches encore d'elle je te fais enfermer, tu as bien compris ??

Sancha sanglotait et tremblait sur le lit.

-Tu ne dois pas avoir peur il est trop « out » pour te faire du mal. Il a dû penser que tu étais seule pour essayer de t'impressionner. Il ne reviendra plus s'il pense que je vis avec toi...Crois-moi tu n'as rien à craindre.

Plus aucun incident ne se reproduisit. Lucas avait maintenant emménagé au Bastion depuis un mois environ. Il ne dormait pas tous le temps chez Sancha mais ils se voyaient tous les jours. L'emploi du temps de Sancha ne leur autorisait pas beaucoup de sorties, mais comme leur passe-temps préféré était lié à de longs séjours à l'horizontale, plutôt dénudés et répétés, tout allait bien pour leur nouvel amour

Chaque matin, il se rendait donc à son bureau....à pied après une dizaine de minutes de marche. Certes il prenait son temps, même si les éventualités de lèche vitrine étaient plutôt réduites dans le secteur. Tout en flânant il observait les badauds, les riverains qui étaient presque toujours les mêmes, ce qui est normal vu qu'ils avaient un horaire identique. Il commençait à glisser quelques bonjours, que les passants salués lui rendaient assez spontanément.

-Autant vivre en bon voisinage, se disait il

Un mardi en fin de matinée, alors que Lucas était au bureau et trimait sur un dossier particulièrement « rébarbatif », Morel débarqua dans le secteur paysager réservé à la brigade.

-Eh bien, les affaires reprennent...vous allez avoir enfin un travail fait pour vous.....On vient de retrouver une jeune femme assassinée chez elleEn plus c'est à deux pas d'ici. Morini vous vous rendez sur les lieux avec Renda et Servia. On repara de tout ça avant ce soir. Morini demanda :

-Il n'y a pas d'autres précisions à connaître en plus sur cette affaire ??

Morel rétorqua :

-Vous verrez, vous-même, sur place. C'est son employeur qui a donné l'alerte ne la voyant pas venir travailler ce matin. C'est police secours qui en intervenant à son domicile a découvert le drame.

En arrivant sur les lieux, Lucas eu un pressentiment. Il y avait une foule de badauds et de policiers au pied de l'escalier de l'immeuble de Sancha. Il se dit que ça ne pouvait être qu'une coïncidence.....En montant l'escalier il dut bien se rendre à l'évidence....c'était la porte de son appartement qui était gardée par un agent...il se précipita à l'intérieur.....elle gisait dans son sang allongée sur le lit..... une couverture sur le corps.

Lucas eut le plus grand mal du monde à ne pas hurler

-Egorgée... fit le légiste...un si beau brin de femme....il y a vraiment des timbrés sur terre....On emmène le corps à l'institut médico- légal. Je ferais une autopsie détaillée et vous donnerai mes résultats au plus vite. A priori elle a été tuée ce matin...je dirais vers 9 heures.

-Elle a subi des violences sexuelles ???

-Je ne sais pas encore, mais on l'a retrouvée complètement nue.....

Tout s'était écroulé soudainement sous les pieds de Lucas. Il était incapable de faire ou dire quoi que ce soit. C'était Servia, un de ses collègues, qui posait les questions

-Il y a eu effraction ??

-Non elle a ouvert la porte à son assassin, et personne n'a rien vu ni entendu. Rien ne semble avoir été fouillé dans l'appartement non plus.

-On vous laisse finir votre boulot sur le relevé d'empreintes, nous on va questionner son patron. Il est à deux rues d'ici. Tu viens avec nous Lucas ?????

Lucas était encore sous le choc, il était blanc comme un linge et tremblait. Servia s'en aperçut

-Ca va Lucas....tu la connaissais ???

Il prit une longue respiration et dit :

-Allez tous les deux voir son patron moi il faut que je rencontre de toute urgence Morel, je retourne au Bastion.

A peine arrivé, il se rua vers le bureau de Morel. Elle, en temps que commissaire, avait un bureau fermé. Elle

était au téléphone, mais fit signe à Lucas de rentrer. Il était toujours aussi livide et elle l'avait remarqué.

-Asseyez-vous Morini, vous êtes bien pâle...vous n'avez plus l'habitude de voir des cadavres...ou il y a autre chose ????

Il s'exprima en chevrotant, encore sous le choc :

-J'étais avec elle....j'étais son nouveau mec depuis environ deux mois.....On avait commencé une belle histoire.....vous comprenez....je suis anéanti....Ce n'est pas moi qui l'ai tuée mais on va retrouver des traces de moi partout chez elle....

-Essayez de vous reprendre Lucas....vous voulez un remontant ???

Et elle sortit une bouteille de vodka d'un de ses tiroirs.

-C'est un bon médicament en cas de blues, prenez !!!

Lucas en but une bonne rasade mais cela ne lui fit rien, cependant il reprenait ses esprits petit à petit.

-Je vois que ça va mieux, alors qu'avez-vous à me dire ??Si j'ai bien compris la mort remonterait vers 9 heures et je vous ai vu ce matin, vous étiez déjà au bureau....donc a priori ce n'est pas vous le coupable.....à confirmer quand même.

-Quelle que soit l'heure, à laquelle ça c'est produit, je vous l'ai dit ce n'est pas moi. Cette nuit j'ai dormi chez moi, je l'ai quittée hier soir un peu avant minuit et je suis rentré chez moi. Tout allait bien. Je lui ai demandé de s'enfermer à double tour. Il faut que je vous dise qu'elle avait jeté son « ex » avec mon aide, juste avant de se mettre avec moi. Il était violent, jaloux, mais sans moi elle ne l'aurait jamais mis à la porte tellement elle en avait peur.

Alors qu'on était ensemble, il est repassé un matin en jurant de la tuer s'il la croisait. C'est là que je m'en veux encore plus, je ne croyais pas à une agression de ce mec et je ne l'ai pas protégée....et maintenantIl l'a tuée !!!

-Qu'est-ce que vous savez de ce type ??

-Pas grand-chose, on n'en parlait jamais. Je pense qu'il vit dans la rue, mais je ne connais pas son nom, juste son prénom « Johnny ». Quand on la mit à la porte elle a effacé tous les contacts qu'elle avait avec lui, téléphone, ordinateur, etc..

-Et vous pensez que ça pourrait être lui ???

-En tout cas il l'avait menacée mais il n'avait pas les clés de chez elle, puisque la serrure avait été changée.

-Elle aura toujours pu lui ouvrir...On va attendre le retour de vos collègues et on débriefera ensemble ce

soir. Je vous promets qu'on va le retrouver ce salopard et on a besoin de vous pour y arriver.

Renda et Servia rentrèrent en milieu d'après-midi. Le patron ne leur avait pas appris grand-chose à part qu'elle faisait très bien son boulot, qu'elle était ponctuelle, aimable avec les clients et qu'elle allait manquer à beaucoup de monde. Sinon il ne connaissait pas sa vie privée car elle ne parlait jamais d'elle ni d'éventuels copains. Bien sûr elle était très courtisée au bar mais savait rester à sa place. En gros, ils n'avaient rien appris !! Ils étaient retournés à l'appartement pour essayer de questionner les voisins. Certains avaient lâché qu'à une certaine période ça avait pu être chaud chez elle car on entendait parfois de grosses disputes entre « amoureux ». Mais depuis quelques semaines tout était rentré dans l'ordre. Elle était discrète et avec ses voisins c'était depuis toujours, « bonjour, bonsoir » rien d'autre.

Morel se pointa vers 17 heures. Elle leur raconta tout l'échange qu'elle avait eu avec Lucas, il ne devait pas y avoir d'ambiguïté.

Servia se tourna vers Lucas :

-On ne se connaît pas depuis longtemps mais je te sais incapable d'avoir commis un tel acte et je suis désolé de ce qu'il t'arrive

Morel intervint :

-Mollo mollo les gars. Morini est présumé innocent, on ne va pas l'incarcérer parce qu'il a un alibi à l'heure du crime, mais à cette heure c'est tout ce qu'on sait. J'ai eu le légiste, au téléphone, qui nous donnera ses conclusions sur l'heure exacte de la mort, demain. Morini est donc considéré à ce stade comme un témoin à charge...

-Merci de croire en moi, laissa tomber Lucas....
Elle ne releva pas

-On a une autre piste sur ce Johnny ??? Comment on peut mettre la main dessus ?? On a fait réaliser avec Morini un portrait-robot en début d'après-midi....Je ne suis pas sûre qu'avec ça on puisse mettre la main dessus, mais il ne devrait pas être très loin, et comme il n'a pas d'argent....

Renda voulut souligner :

-Si c'est lui qui l'a tuée, il a probablement filé. Un ticket de métro ce n'est pas ce que ça coûte et même si Paris ce n'est pas le bout du monde, cela a pu lui permettre de trouver une cache facilement.

-Bien, une autre piste ??D'autres idées ? fit Morel

Servia prit la parole :

-Cette fille n'avait a priori pas d'ennemis et ne semblait pas mener une double vie. Une certaine personne en voulait à sa vie et pas à son porte-monnaie puisqu'on ne lui a rien volé. Tout converge vers son ex...et il faut le retrouver...vite.

Morel acquiesça :

-Je suis en phase avec ça. On diffuse dès ce soir le portrait-robot à tous les commissariats de Paris et de sa région avec ordre d'appréhender toute personne qui ressemblerait à cette description !

Je veux tout le monde sur le pont dès demain matin, on fait un point dès 9 heures. Morini, je vous demande de lâcher l'enquête, j'ai eu la procureure qui voulait vous mettre en garde à vue, je l'ai convaincu de vous laisser avec nous, mais pas en prise directe sur cette affaire....vous me suivez dans mon bureau !

Lucas se dit que la scoumoune qui lui avait si souvent collée à la peau dans ses précédentes enquêtes ne le lâcherait donc jamais.....Il ne pouvait, en ce moment, penser à autre chose qu'à Sancha...son corps sans vie étendu sur le lit où ils avaient vécu tant de moments si merveilleux. Il suivit Morel comme un zombie....

-Morini, cette affaire me met en position délicate. J'étais déjà en conflit avec la procureure sur une autre affaire difficile, et là, je prends délibérément votre défense alors que vous faites partie, de par votre relation avec cette femme, des coupables potentiels. On pourrait me reprocher mon manque de discernement entre le factuel et le sentimental....

Certes vous avez un alibi puisque je vous ai vu personnellement au bureau ce matin.....mais qui pourra témoigner que vous étiez bien à votre bureau à l'heure du crime ??? Vu l'éloignement du lieu où a été commis l'acte, un aller retour en 30 à 45 minutes, même à pied, est possible.

-Tous ceux qui travaillent autour de moi dans le paysager peuvent témoigner de m'avoir vu ???

-Ils vous ont vu....mais aucun ne peut affirmer si vous ne vous êtes pas absenté ...et à quelle heure!!

-Attendez, je n'ai pas quitté mon bureau...j'étais sur ce dossier « pourri » que vous m'aviez confié...j'ai passé des coups de fil...et j'ai dû envoyer des mails....c'est traçable ça ???

-On verra ça demain, de toute façon, il faut que le légiste nous donne l'heure exacte du crime. Pour aujourd'hui rentrez chez vous. Je vous dit à demain, 9h.

Lucas récupéra son manteau et quitta les lieux. Il marcha lentement, les yeux rivés sur le sol. Il ne voyait rien autour de lui. Il avait en permanence dans les yeux le visage, le corps de Sancha....Il ne pensait même pas au fait qu'il allait devoir se défendre pour se sortir de ce guêpier....Pour rentrer chez lui il pouvait passer devant chez Sancha. Sans vraiment l'avoir voulu, il emprunta sa rue, il ne s'en rendit compte que devant la porte de son immeuble. Là il eut comme un déclic....

-« Il faut que je monte chez elle...il faut que je vois »

Arrivé à son étage, il fouilla dans ses poches...il avait les clés. Après avoir enfilé une paire de gants, il ouvrit, brisa le « scellé », entra, alluma la lumière. Il fit le tour de l'appartement, scruta et fouilla partout, en faisant attention de bien tout remettre en place. En fait il ne savait pas quoi il devait réellement chercher....Au bout d'une demie heure, n'ayant rien découvert de particulier, il ressortit, referma la porte. En descendant, il croisa un gamin qui remontait avec un sac de provisions...

-Bonsoir m'sieur !!

Il ne rendit pas le bonsoir, sortit rapidement de l'immeuble et rentra chez lui.

Rentré dans son studio, il s'écroula dos sur le lit.

-« Quel con je fais.....C'est sûr que ce gamin saura me reconnaître....pourquoi je suis allé chez elle....on dira le « meurtrier revient toujours sur les lieux du crime », au lieu de te disculper, tu tends le bâton pour qu'on t'assomme !..... »

Il ne pouvait fermer l'œil. Le visage de Sancha était présent en lui comme une photo d'elle, qu'il aurait regardée fixement. Au bout d'une heure ou deux, il se leva, pris une bouteille de scotch dans le placard. Il but à même le goulot au moins la moitié de la bouteille et finit par s'endormir.

Il se réveilla vers 4 heures du matin, la bouche pâteuse et avec un « léger » mal de crâne. Ce n'était pas la peine d'essayer de se rendormir. Il prit un cachet d'aspirine, avala un demi-litre d'eau et passa sous la douche. Il s'habilla et sortit...Il était moins de 5 heures....quoi faire à cette heure ???

Les éboueurs étaient déjà à l'œuvre, dans la rue. On n'entendait que le bruit des moteurs de leurs camions et, la lueur de leurs gyrophares se reflétait sur les vitres des immeubles et des vitrines, qui à cette heure n'étaient pas en encore éclairées.

-« Quatre heures à tuer...que faire ?? »

Il savait qu'il y avait une sorte de squat, fréquenté par des SDF, près du cimetière de Montmartre, il décida de s'y rendre...peut être que quelqu'un pourrait le

renseigner sur le gars « Johnny », il avait sur lui le portrait-robot....

En arrivant sur le squat, il y avait deux véhicules de police stationnés en travers de la rue, gyrophares bleus tournoyants. Il s'approcha et sortit sa carte de police pour la présenter aux deux agents présents sur les lieux.

-Capitaine Morini, il se passe quoi ici ???

-On a été appelés par des voisins pour tapage nocturne. Il y avait une bagarre entre SDF. C'est incompréhensible, ils ne possèdent rien de valeur mais ils sont capables de s'entre-tuer juste pour un carton sur-lequel dormir, une place sur une bouche de métro, ou un restant de vinasse imbuvable.

-Tout est rentré dans l'ordre, maintenant ??

-Oui, ils se sont calmés dès notre arrivée...en général ils ne veulent pas d'ennuis avec la police.....Mais on a découvert un truc bizarre....il y en a un sous une couverture qui ne bougeait pas quand on a voulu le questionner.....on dirait qu'il est mort....On a appelé du renfort...police secours arrive. On dirait qu'il ressemble au portrait-robot qu'on a récupéré à notre prise de poste hier soir

-Je peux le voir ???

-Suivez nous !

C'était « Johnny », Lucas le reconnu immédiatement sous l'éclairage de la torche du gardien de la paix....

-Effectivement. Il ressemble au portrait-robot.....Merci messieurs, je vous laisse avec vos collègues.

-Au fait capitaine, on peut vous demander ce que vous faisiez là dans cet endroit étrange à une heure aussi matinale ???

Lucas fut pris au dépourvu et inventa un prétexte bidon :

-En fait je suis insomniaque, donc quand je me réveille en pleine nuit, je me lève et je pars me promener dans Paris...sans but précis. Je ne sais pas pourquoi je suis venu par ici, habituellement je descends plutôt vers l'avenue de Clichy...

-Très bien, bonne journée à vous !!

Pas sûr qu'avec la réponse qu'il venait de leur faire et qui remonterait forcément à Morel, qu'il allait passer une bonne journée....Il regarda sa montre...6

heures....Trop tôt pour aller au bureau !!

Il rentra dans le premier troquet ouvert, commanda un café et un croissant et ouvrit « Le parisien » qui venait

d'être distribué. Il le feuilleta et alla rapidement à la rubrique « fait-divers »....Il n'y avait rien sur l'homicide de Sancha.

-« Un seul meurtre...ce n'est pas suffisant pour les medias !! »Pensa t il

A 7 heures il se dirigea vers le « bastion ». C'était l'heure d'ouverture des portes badgées. On pouvait bien sûr rentrer avant mais il fallait montrer patte blanche aux gardiens en faction devant l'entrée secondaire, et toute entrée était tracée et devait recevoir l'aval du hiérarchique a posteriori ... Sinon on s'exposait à des sanctions administratives. Donc Lucas traînait suffisamment de casseroles comme cela, s'en avoir besoin d'en rajouter.

Bien sûr il était le premier arrivé. Il s'installa à son bureau ouvrit son PC et regarda immédiatement les mails qu'il avait envoyés la veille. Tous ceux qu'il avait envoyés étaient datés, soit d'avant 8h30 soit après 10h.....Bizarre, il aurait juré en avoir envoyé entre 9h et 10h???? Il essaya de se souvenir ce qu'il avait réellement fait entre 9h et 10h...mais ça ne revenait pas....Soudain il eut comme une illumination....le badgeage...le badgeage allait prouver qu'il n'avait pas pu sortir...toutes les entrées/sorties étaient stockées de façon informatique...c'est sûr. C'était ça son alibi...enfin du positif.

Morel arriva vers 8 heures. Dès qu'il la vit arriver il alla vers elle. Comme à son habitude elle était au téléphone. Quand elle vit Lucas, elle lui fit un signe « non » avec le doigt, elle rentra dans son bureau et ferma la porte. Lucas resta planté devant sa porte. Avec la main elle lui fit signe de disparaître....

-« Bonjour la convivialité.... »Se dit il tout en traînant son malheur jusqu'à son bureau.

Les collègues commençaient à arriver, les uns après les autres. Il n'y avait pas d'horaire précis pour arriver. Les trente cinq heures valaient aussi pour les flics qui avaient la possibilité de « pointer » dans une fenêtre horaire variable le matin en arrivant et le soir en partant.

Quand Servia arriva, il vint voir Lucas directement

-Salut Lucas, je ne sais pas si tu sais, mais j'ai reçu un SMS de Morel ce matin.....ton Johnny....on l'a retrouvé cette nuit.....mort.....à deux pas de chez Sancha.

Lucas se dit que Servia l'avait plutôt en sympathie et qu'il pouvait sûrement lui dire la vérité

-Oui je sais, mais Morel ne sait pas que je le sais. Ce matin, je ne pouvais pas dormir. J'ai pensé à ce squat, j'y suis allé comme ça, je ne sais pas trop pourquoi. Je suis tombé sur une patrouille de police.

Ils m'ont fait découvrir le corps de ce Johnny...je l'ai reconnu mais je leur ai simplement dit qu'il ressemblait au portrait-robot.

-Bon, pour l'instant je garde ça pour moi. De toute façon tu seras bien obligé de le balancer à Morel, il vaut mieux qu'elle l'apprenne de ta bouche....A +

Morel les avait convoqués à 9 heures, elle avait réservé une salle de réunion.

-Cette salle est bloquée pour nous le temps de l'enquête, on peut donc accrocher tout ce qu'on sait, toutes les pistes connues ou probables sur le tableau. Vous connaissez tous l'élément nouveau de ce matin...vous aussi Morini ???

C'est Servia qui répondit à sa place :

-Oui, il le sait d'autant plus qu'il était sur les lieux cette nuit...

Lucas était ulcéré, il ne pu s'empêcher de penser :

-« Putain quel enfoiré...il me poignarde dans le dos..... »

-C'est vrai ça Morini ???

-Oui c'est vrai...je vous raconterai...

Morel rentra dans une rage noire...

-Non de dieu !!!!Morini je croyais avoir été claire avec vous, je vous demande de cracher tout ce que vous savez devant tout le monde.....c'est bien compris ??

C'est sûr que si elle avait pu le gifler...elle l'aurait fait. Lucas déballa donc son histoire....Elle inspira un grand coup, comme pour se calmer.

-Donc, le suspect N° 1 est mort....Le légiste doit nous certifier quant il est mort et de quoi. Ce qu'il m'a dit, compte tenu de la raideur cadavérique, c'est qu'il était probablement déjà mort à l'heure du meurtre de Sancha Martinez , à confirmer dans la matinée...Autre chose Sancha est morte entre 8h45 et 9h30. Le légiste a bossé une bonne partie de la nuit. Elle n'a pas été violée mais il a détecté qu'elle avait eu des rapports sexuels avec un homme une douzaine d'heures avant sa mort....

Lucas murmura, par pudeur :

-On avait fait l'amour la veille...et comme je l'ai déjà dit je l'ai quittée en pleine forme vers minuit...et je ne l'ai pas tuée...

-Morini, je dois vous dire que le service informatique a dépouillé votre PC. Vous n'avez envoyé aucun mail entre 8h30 et 10h....donc cet alibi ne tient pas et personne ne témoigne de votre présence dans le paysager de façon officielle sur le même créneau horaire. Vos collègues

vous ont bien vu le matin mais aucun n'est affirmatif sur l'horaire, à part moi, qui vous ai vu en arrivant à 8heures.

-Et comment ont ils fait, à l'informatique???Personne ne connaît mon mot de passe ???

-On est dans la police....Les PC appartiennent à l'état et peuvent se transformer en preuves à conviction. Je peux donc savoir à l'insu de vous tous, ce qui entre et sort de tous vos PC. On vous a fait signer une charte en arrivant au « Bastion »...personne ne peut se mettre en travers de ça. D'ailleurs j'en profite pour le rappeler à tout le monde, n'utilisez pas vos PC pour gérer vos documents personnels....en cas de problème, ou de suspicion vous pourriez le regretter amèrement.

-J'ai un autre alibi.....canon celui-là fit Lucas, fier de lui

-Ah oui et lequel ???

-Le système de badgeage, il enregistre les entrées et sorties...vous verrez bien que je ne suis pas sorti avant midi !!!!!

-Bien joué Morini...je n'y avais pas pensé...je me renseigne auprès du service informatique....

Elle pris son portable, composa un numéro et sortit...

Lucas s'approcha de Servia....et lui murmura à l'oreille

-Tu es un véritable enfoiré.....j'avais confiance en toi...

Servia ne répondit pas mais s'éloigna de Lucas et se mit à côté de Renda.

Morel était bien longue à revenir....elle refit son apparition 30 minutes plus tard. Elle se dirigea vers Servia et lui susurra quelque chose.....

-Bon reprenons....pas de chance Morini....il y a un bug sur le système de badgeage....Il n'y a pas grand monde au courant mais ça n'enregistre que les entrées avant 8 heures et les départs après 16 heures. Les portes s'ouvrent et se ferment, mais pas de trace nominative sur les « va et vient » dans ce créneau. Ils sont dessus...ça doit être réglé rapidement.....

Pendant qu'elle parlait Servia et Renda se rapprochait ostensiblement de Lucas qui n'avait rien vu venir, et quand ils furent assez près...ils dégainèrent leurs armes et les pointèrent vers Lucas. Morel en fit de même. Lucas avait trois flingues pointés dans sa direction.

Morel dit d'une voix assurée :

-Morini je vous ordonne de vous rendre. Je vous arrête pour les meurtres sur les personnes de :

- Sancha Martinez
- Johnny....on ne connaît pas encore son nom
- Claire Francine.

Lucas, déjà interloqué par une arrestation aussi soudaine et sauvage, ne comprenait rien sur cette troisième personne !

-Qui c'est cette Claire ??Je n'en ai jamais entendu parler.

-Pourtant vous deviez bien la connaître...On a retrouvé son corps dans une ruelle en cul de sac à coté de chez vous. Elle a été étranglée ce matin. Elle part travailler tous les matins vers 5h30....C'est en sortant de chez elle qu'on la tuée. Ce qui est étrange, si vous ne la connaissiez pas, c'est qu'elle avait votre carte dans son sac à main, donc elle, elle vous connaissait !!!

Emmenez le en cellule. Je viendrais l'interroger moi même plus tard. Les autres, je vous revois tous ici dans 20 minutes.

Bien entendu Lucas ne sut pas ce qu'elle avait pu leur dire. Il devait être le premier flic à être mis en cellule au Bastion. Les cellules étaient dotées de tous les moyens modernes, caméra, chaises et tables ancrées dans le sol, etc. Même s'il était seul dans la pièces il se sentait surveillé. Il y avait des leds lumineuses sur toutes les caméras qui clignotaient en permanence. Morel rentra,

elle était accompagnée par Servia, mais lui resta dehors pour le début de l'interrogatoire.

-Morini, tout ce qui va être prononcé sera enregistré et pourra être retenu contre vous...vous devez connaître la formule ??? Le plus simple pour nous deux c'est que vous me fassiez des aveux, cela pourrait vous faire profiter de circonstances atténuantes.

Combien de fois il avait entendu cela ??Encore une fois il semblait avoir été piégé mais là, contrairement à ses précédents postes, il n'y avait personne pour prendre sa défense ou au moins pour lui venir en aide ou pour le soutenir. Il y avait tant de suspicions convergentes contre lui que là il se sentait vraiment au fond du trou. Néanmoins il n'allait quand même pas avouer des crimes qu'il n'avait pas commis !!!

-Morini ???Vous êtes là ???

Il souleva la tête, comme un enfant pris la main dans le pot de confitures

-Je n'ai rien à avouer car je suis complètement innocent sur toute la ligne. Je n'ai tué personne, je suis victime d'une méprise gigantesque...je ne sais pas qui peut vouloir ma peau...ni pourquoi. Je viens de revenir sur Paris, je ne me vois pas d'ennemis ?? Vous êtes en train de commettre une énorme erreur en me prenant pour le coupable. Vous n'avez aucune preuve formelle, juste des

présomptions de culpabilité...ce n'est pas suffisant pour m'envoyer en prison, vous devez reprendre l'enquête...il est trop évident que les faits vous ont masqué la vue et que vous allez trop vite à une conclusion qui me désigne comme coupable.....

-Vous avez le droit de vous défendre....mais permettez moi de vous rappeler les charges contre vous :

-Sancha Martinez est retrouvée morte chez elle. Il n'y a pas eu d'effraction.....C'est normal vous aviez les clés. Vous êtes revenu chez elle, peut être pour une explication après un lendemain de dispute, puisque bizarrement cette nuit là vous n'aviez pas dormi chez elle. Dispute qui aura, malheureusement, mal tournée !! Et, pour la brigade entière, c'est clair, c'est vous, et personne d'autre, qui l'avez tuée.

-Pour nous embrouiller, vous nous avez mis, de suite, sur la piste de son ex pour vous disculper et on le retrouve mort....Curieux vous saviez où il se cachait... Sur ce point on n'a pas la certitude que c'est bien vous qui l'avez tué, mais ce dont on est sûr, c'est que ce n'est pas lui qui a tué Sancha, puisqu'il était mort avant !!

-Vous êtes revenu sur les lieux du crime le soir même, pour effacer des traces.... quelles traces ?? Vous ne le saviez pas mais quand vous êtes rentré dans son studio

une mini caméra a enregistré toute la scène....bluffant.
Non ? C'est Servia qui a eu cette excellente idée

-Et, enfin on retrouve Claire Francine, à côté de chez vous, tuée au moment où vous étiez dans les parages....vous ne la connaissez pas mais elle a votre carte professionnelle dans son sac à mains. Vous vouliez la faire taire sur quelque chose qu'elle savait....mais vous n'avez pas pensé à la carte que vous lui aviez donné....les meurtriers commettent toujours une erreur !

Nous en avons discuté, un peu plus tôt, avec tous les membres de la brigade. Il y a unanimité contre vous. Vous êtes le meurtrier, même si nous n'avons pas encore établi formellement le « pourquoi ».

Pour ma part, je suis sûre qu'avec toutes ces preuves, le juge d'instruction n'aura aucune peine à vous inculper, à vous faire emprisonner, et à vous faire juger.

Lucas prit le temps de réfléchir avant de répondre :

-Je vais m'adresser à vous en tant que flic. Des enquêtes j'en ai mené et de mémoire, à chaque fois que j'arrivais sur un coupable «trop évident » ce n'était jamais lui.... Méditez.....méditez...j'accepterai volontiers vos excuses quand je sortirai lavé de tout soupçon.

-Vous ne voulez pas avouer ?? Tant pis pour vous ! Bon, on c'est tout dit ??OK, je vais vous laissez avec

Servia...Vous serez peut être plus bavard avec un homme ???

Elle ouvrit la porte et sortit,

-A vous Servia, je vous préviens c'est un coriace !!!

Servia referma derrière lui...

-Je n'ai rien à ajouter, j'ai déjà tout dit à ta chef, espèce de « lèche cul »

Servia se sentit le devoir de se justifier :

-J'étais obligé de dire ça devant Morel. Quand tu m'as parlé ce matin, je suis sûr qu'on nous a entendu. Si tu l'avais avoué spontanément, je n'aurais rien fait mais comme tu tardais, j'ai craché le morceau. Si on veut être bien avec elle, il faut respecter ses règles. En même temps ça fait trois ans que je bosse avec, et elle est réglo. Elle se bat bien pour nous et personne n'a à le regretter.

-Est ce que tu me crois coupable.. toi ??

-Je n'en sais rien. Si on regarde les preuves, je te dis coupable, si on regarde ta tête...je dis « joker ».Désolé, mais en tant que flic je dois me fier aux preuves pas à tes beaux yeux.

-Tu as quel âge, et combien d'enquêtes de ce genre as-tu déjà menées ???

-J'ai 30 ans, et c'est la première fois que j'enquête sur un meurtre.....

-Dans ma position, ce n'est pas facile de donner des conseils à une jeune flic qui vient d'en arrêter un vieux.....mais ne te laisse jamais influencer par des choses trop évidentes.... Le bon limier doit toujours creuser jusqu'à trouver du « dur », et là, les preuves que vous avez contre moi sont bien trop criantes pour être les bonnes, et je vais vous le démontrer....je t'en fais le serment.

Servia sortit. L'avait il convaincu...rien n'était moins sûr....

On l'emmena dans le bureau du juge. C'était pratique les nouveaux bureaux étaient juste à côté. On le fit attendre dans un couloir, les menottes aux mains, avec un « gentil gardien armé » qui veillait sur lui...

-« C'est dur de se retrouver en permanence dans ce genre situation : pris pour coupable sans jamais ne l'être. C'est sûrement le destin qui voulait avoir l'assurance que la justice rendue serait bien la bonne ?? Un flic innocent jeté en prison où serait la morale ?? »

Après une longue attente, on le fit enfin entrer dans le bureau du juge...

Le juge était assez jeune, la trentaine, d'un abord plutôt sympathique :

-Je viens de prendre en compte les chefs d'accusations...contre vous !Ce dossier me paraît limpide...Crime passionnel....Elle beaucoup plus jeune que vous, voulait rompre, vous ne l'avez pas supporté....et vous l'avez tuée. Comme vous êtes flic vous avez maquillé tout ça et voilà !!!!
Heureusement que la France possède des flics comme la commissaire Morel et sa brigade. Avec ce genre de personne, les instructions sont facilitées, ainsi on peut enfin réduire les délais avant passage au tribunal !!!

Lucas se demanda à qui il avait à faire, si ce juge était sérieux, où s'il se moquait de lui ???

-Vous avez des choses à ajouter ????

-Excusez moi....mais vous êtes sérieux où bien vous plaisantez

-Greffier ne consignez pas les propos de Monsieur, je pense qu'il va rectifier de lui même

-Il n'en n'est pas question. Votre métier c'est d'instruire, au moins avant de décider de la culpabilité de celui qui est devant vous !!!!

-Ecoutez bien mon beau Monsieur, des dossiers en retard j'en ai des tonnes sur mon bureau et le bâtonnier m'en parle chaque jour. Alors quand je tombe sur un cas

aussi limpide que le vôtre...et bien je bâcle...comme vous dites car je fais confiance à la police !!! A la bonne police...

-Monsieur le Greffier, je suis Lucas Morini, Capitaine de police et je vous demande de bien vouloir noter que je demande à rencontrer un autre juge, c'est mon droit le plus absolu !! Je suis innocent et je plaiderai toujours l'innocence. Je considère que le dossier d'accusation me concernant est bien trop mince, l'enquête a été bâclée. Je suis devant vous pour me défendre. Je ne demande pas d'avocat car je veux faire moi même la preuve de mon innocence, et je veux venger la femme que j'aimais. Son assassin est toujours en liberté et cela, je ne peux pas le supporter.

Le juge était pour le moins, embarrassé, par ce client rebelle qui allait lui donner du fil à retordre, il poursuivit :

-Bon on ne va pas noter cela non plus....on oublie tout et on reprend depuis le début....Vous savez j'ai tellement la pression pour fermer mes dossiers, au plus vite, que j'essaye toujours de passer en force..

Dites moi.....Morini ça me dit en effet quelque chose, on vous a déjà vu dans nos locaux ?????C'est bien ça ?????
Rafraîchissez moi la mémoire !!!

-Rappelez vous l'affaire du commissaire Perrin qui sévissait sur Marseille, C'est grâce à mon entêtement qu'il a fini sous les verrous !!!!

-Effectivement, ça me revient, c'est un de mes collègues qui m'avait parlé de ce dossier extravagant qu'il avait eu à traiter, le juge Franklin, non ??

-Oui.. J'avais oublié son nom. Et dites vous bien qu'aujourd'hui je suis aussi innocent que lors de cette affaire.....mais le problème c'est qu'à ce jour, je n'ai aucune piste qui pourrait conduire à démontrer que je ne suis en rien coupable.

-Votre cas commence à m'intéresser....je ne veux pas commettre d'erreur sur le « coupable » mais, cependant, je vais devoir vous incarcérer le temps de l'instruction.

-Si vous m'enfermez, je ne pourrai pas me disculper depuis une prison, et comme personne ne peut me venir en aide, je ne m'en sortirai pas. Il faut que je puisse mener moi même une enquête contradictoire en étant dehors...Si vous instruisez seul vous aurez à faire à la même équipe de policiers qui ne feront que confirmer ce qu'ils ont déjà dit...Ils refuseront de se remettre en question !!

Le juge semblait mordre à son argumentation...Il fallait qu'il adhère à sa cause rapidement. Lucas, enchaîna, en essayant d'être le plus convaincant possible :

-Et si je vous proposais un truc extravagant qui vous garantisse de m'avoir en permanence sous contrôle ???

-Poursuivez.....on ne sait jamais !

-Je continue, vous me laissez agir à l'extérieur, en me suivant grâce au port d'un bracelet électronique avec une assignation à résidence et pointage au commissariat tous les jours. Je vous signe une reconnaissance m'engageant envers vous, stipulant mon entière responsabilité en cas de grabuge. Avec tout ça, ça doit bien pouvoir s'envisager ???

Le juge paraissait plus que réservé sur la prise de risque à assumer.

-Je vous rappelle que vous êtes mis en accusation.....J'entends bien tous vos arguments mais je ne peux pas décider cela tout seul...Je vais demander au bâtonnier s'il pourrait être d'accord....je crois avoir compris que lors de l'affaire Perrin, il vous avait soutenu dans l'ombre....enfin c'est ce que j'avais compris....

Le bâtonnier et le juge revinrent tous les deux ensemble

-Morini, nous avons échangé le juge et moi. Je me souviens très bien de l'affaire Perrin et des mauvaises conclusions qu'on aurait pu tirer à votre égard sans votre obstination.

C'est pour cela que je vais vous donner ma confiance, et je peux accepter, en partie, vos conditions....

Mais.... seulement pendant trois jours maximum et si vous acceptez de dormir dans une cellule du palais après vous être entretenu avec le juge Michel au quotidien. Donc, il n'y aura pas besoin de passage au commissariat. Je prends tout ça sous ma responsabilité, et je ne préviens pas votre hiérarchie actuelle de ma démarche. J'ai déjà cru en vous et je vous fais à nouveau confiance. Mais je vous préviens, si vous faites le moindre faux pas.....ça ne sera pas un jugement qui vous attendra.....Une balle perdue lors d'une arrestation, ça arrive encore de nos jours....

-Merci à vous. Vous ne regretterez pas votre confiance. Il y a tellement peu de personnes occupant vos postes capables de prendre de tels risques...vous ne serez pas déçus.

On lui mis son bracelet...il n'avait que quelques heures devant lui, avant de revenir dormir en prison. Il fila chez lui. Il se changea, enfila un « Jean », se mis un blouson en cuir sur le dos, et ajusta ses « ray-bans ». Il fallait passer le plus inaperçu possible...

Ce qu'il ne savait pas c'est que le bâtonnier avait demandé à ce qu'il soit suivi discrètement mais sûrement. Ce n'était pas l'équipe de Morel qui avait été sollicitée, pour cette besogne à risque. Le tribunal disposait de ressources de police propres.

Son nouveau costume revêtu...il se mit en action immédiatement...Dans la négociation avec les juges, il avait pu récupérer sa carte de police, sésame précieux pour « ouvrir » des portes.

Il avait décidé de revenir vers l'immeuble de Sancha...Il était sûr que quelque chose lui avait échappé. En arrivant sur place, tout était redevenu calme comme avant, plus aucune trace de police ou de curiosité morbide d'un quel que badaud. Bizarre, il n'avait encore jamais remarqué la toute petite boutique, qui vendait des bibelots en face de chez Sancha. Il traversa la rue...la boutique était ouverte...il y entra.

Une dame, d'un certain âge, très maquillée mais alerte passait un petite balayette sur certains objets exposés. Il y en avait probablement des centaines, tous plus extravagants les uns que les autres.

-Bonjour, Monsieur, je peux vous renseigner ??

-Bonjour Madame, voilà, je suis de la police (il lui présenta sa carte), vous savez probablement qu'il y a eu

un crime commis dans l'immeuble en face de chez vous mardi ?

-Ça c'est sûr que je suis au courant.....Quel malheur..
Pauvre jeune femme. Je l'avais déjà remarquée mais je ne la connaissais pas.

C'est étrange...vous êtes le premier officier de police à venir me voir....comme je suis aux premières loges j'aurai pensé qu'on serait venue me questionner...mais non ...rien. Pourtant j'avais peut être des choses à dire, donc je vous écoute jeune homme...

-Vous auriez remarqué quelque chose de suspect ce jour là ???

-Je n'en sais rien...mais je regarde souvent dehors...je guette le client....Mon commerce ne marche pas très fort...mais je suis toujours là, bon pied, bon œil. J'ouvre la boutique tous les matins à 8h30 et je regarde les « va et vient » C'est toujours les mêmes personnes qui entrent et sortent de cet immeuble et toujours à la même heure....

-Et ce jour là, c'était comme les autres jours ??

-Ce jour là, à 8h45, je me souviens de l'heure, parce que, la pendule à côté de vous sonne tous $\frac{1}{4}$ d'heures, une personne que je n'avais jamais vue est entrée...

-Et vous pourriez reconnaître cette personne...

-Non, elle avait une sorte de gros anorak avec une grande capuche sur la tête...

-Un homme où une femme ???

-De par la taille je dirais plutôt une femme.... Mais portant un pantalon....Mais ça pourrait être aussi un homme pas très grand,.... ou un adolescent...ils mettent tous des trucs aussi moches et enveloppants...avec leur capuche rivée sur leur tête...

-Et vous, cette personne, vous l'avez vu ressortir ??

-Non, mais j'ai cru la voir s'éloigner. Ce matin là un client est entré dans la boutique...c'est tellement rare que je n'allais pas le laisser tomber !!! La pendule a sonné à 9h1/4, j'ai machinalement levé la tête en regardant à l'extérieur, et j'ai vu cette silhouette qui s'éloignait.....Je ne sais pas si ce que je vous dit est important pour vous ?????

-C'est très important pour moi...Dites moi...ne vendez pas cette pendule...gardez la moi. Je vous promets de venir vous l'acheter rapidement.

La pauvre femme n'avait probablement rien compris mais Lucas tenait enfin une piste. Il regarda sa montre, 16 heures, il fallait rentrer au palais.

Il passa par le bureau du juge à qui il donna ces nouvelles informations...

-Intéressant....mais un peu maigre...non ??

-Maigre pour identifier quelqu'un, mais important pour m'innocenter....dans ce créneau horaire je vous rappelle que c'est moi qui aurait du être vu et pas ce gamin ou cette femme !

-Ok mais si elle vous avait reconnu...vous pensez qu'elle vous l'aurait dit ???

-Et si c'était moi, vous pensez que je serais allé la questionner cette femme ??Non ! Et si cela avait été moi, elle m'aurait reconnu. Après mon départ, elle aurait pris peur et elle aurait immédiatement appelé le commissariat !!!

Croyez moi, je suis certain que cette silhouette est celle de notre assassin !!

Comme promis Lucas passa la nuit en cellule. Dommage que cette mamy n'ai pas eu de caméra de surveillance...cela devait être trop moderne pour

elle....cette mamy à la pendule d'un autre temps...qui allait lui sauver la mise !!

Le lendemain, il quitta le palais le plus vite possible, bien décidé à mettre l'accélérateur....et d'en finir au plus tôt !!

Très bien mais par où commencer ??

Sancha...est ce qu'elle lui avait tout dit, sur sa vie, sur ses mecs passés....Non, mais lui, il ne lui avait rien demandé non plus. La piste Johnny, n'était pas la bonne....mais elle lui avait bien dit qu'ils n'étaient, elle et Johnny, ensemble que depuis quelques mois. Et avant...Avait elle eu un copain, une liaison avec un autre homme ?? Et comment savoir ?? Ses voisins ne connaissaient rien d'elle.....qui pourrait le renseigner ?? Son employeur ?? De toute façon, il pataugeait alors autant essayer d'aller le voir. Comme il faisait moche, le bar était vide. Entre 10 heures et midi, il n'y a jamais beaucoup de monde dans un bar...mais là, il était désert !!Le gérant était derrière son comptoir à lire son journal. Lucas, prit un tabouret, et se posa devant lui.

-Vous me remettez ??

-Derrière vos lunettes j'avais un peu de mal...qu'est ce que je vous sert ?

-A cette heure je dirais un café....mais ???Je peux vous parler ??

-Il n'y a personne.... Alors j'ai tout mon temps !

-Sancha, vous la connaissiez bien ???

-Non, mais elle travaillait ici depuis deux ans et elle ne laissait personne indifférent. Quel beau brin de fille, et sympa en plus.. Si je vous disais que j'ai essayé de me placer avec elle.....Avec la patronne, qui surveille tous mes faits et gestes, ce n'était pas facile de l'approcher... Mais elle attirait si fort les hommes que j'ai tenté ma chance. Elle m'a fait rapidement comprendre que ce ne serait pas possible...Elle ne m'a pas dit que j'étais trop moche où trop gros !!Elle m'a juste fait comprendre qu'il y avait ma femme, qu'elle tenait à son boulot et que tout cela serait bien trop compliqué pour nous. Ce que je peux dire c'est qu'elle cherchait la compagnie et que son comportement n'était pas le même vis à vis de tous les hommes.

Par exemple, vous, j'ai vu qu'elle avait un penchant pour vous, sa façon de vous sourire, de vous frôler en vous servant, de vous lancer des regards avec son beau sourire....J'étais toujours un peu envieuxMais je m'étais résigné....et puis à mon âge il y a d'autres moyens pour trouver des filles faciles et sans lendemain....Vous voyez ce que je veux dire ???

-J'imagine bien...et puis si on est discret...il n'y a pas de problème avec la patronne !! Son précédent petit copain, ce Johnny, vous le connaissiez ????

-Jamais vu. Je pense qu'il n'est jamais venu au bar.....Par contre, il y a peut être entre quatre et six mois, j'avais remarqué un nouveau client. Un type d'une quarantaine d'année...Un peu votre physique....mais en plus jeune....et excusez moi...en plus beau...enfin ce n'est que mon avis. Il s'était pointé au bar un beau jour, on ne l'avait jamais vu avant, et on ne l'a jamais revu après. Il n'était pas trop discret dans sa façon de la draguer, et elle semblait accrocher sur ce mec. Je ne sais pas si ils sont allés plus loin ou pas....mais pour moi il y a des attitudes entre homme et femme qui ne trompent pas. Je suis certain qu'ils ont connus une aventure ensemble... Et puis tout à coup, on ne la plus vu....depuis ce jour là, c'est sûr que le comportement de Sancha avait changé....une partie de son beau sourire s'était enfuit avec ce mec....Mais cela n'a pas trop duré, elle a vite retrouvé toute sa gaieté.

-Il était du coin, il a déménagé soudainement ????

-Le truc dont je me souviens, c'est qu'un jour alors qu'il était en terrasse, je l'ai entendu téléphoner. Il était visiblement en conversation avec une agence immobilière....il devait chercher à se loger dans le coin. Enfin je crois que c'est ça !!!

-Vous sauriez le décrire ??? C'est important

-Ça fait longtemps et je ne l'ai jamais revu. Il était beau gosse, grandje dirais 1m85, silhouette élancée, des cheveux poivre et sel, environ 40-45 ans...yeux bleus...je crois, clairs en tout cas, c'est tout ce que je peux dire....si vous me mettiez sa photo sous les yeux je le reconnaîtrai...sûr !!

-Merci à vous...je repasserai.

La seule piste qu'il avait était de faire toutes les agences immobilières du coin.

Coup de chance, dès la deuxième, on lui dit qu'effectivement on se souvenait de cet homme qui cherchait un logement pour lui et sa famille mais qu'ils n'avaient pas fait affaire ensemble....et qu'on avait pas gardé ses coordonnées. Il du faire une bonne quinzaine d'autres agences...et toujours la même réponse :
« On ne garde pas les coordonnées des clients potentiels s'ils le stipulent....déontologie oblige... »

Lucas était désespéré...il commençait à sentir que le truc lui filait entre les doigts. A la vingtième visite...il tomba sur une très jeune et jolie femme qui avait été, semble t il, perturbée par sa rencontre....

-Je me souviens de cet homme. Le genre de type que je déteste, sûr de lui, de son physique, qui vous déshabille

quand il vous regarde...en même temps qu'il me parlait j'avais l'impression qu'il me draguait. On n'a rien visité, j'avais trop peur qu'il me saute dessus, j'ai pris ses coordonnées que j'ai gardées...pour éventuellement témoigner contre lui si l'occasion se présentait. Vous pourrez faire quelque chose contre lui ??

-Malheureusement je ne crois pas. Tant qu'il n'y a pas d'agression....mais je garderai ses coordonnées et je les transmettrai à la mondaine.

Elle ouvrit un des tiroirs de son bureau, sortit un petit dossier bien ficelé et sortit une fiche :

-Voilà ce que j'ai gardé : monsieur Pascal « », en recherche d'un F4 /F5 dans le secteur.

Devant le nom, Lucas failli s'étouffer....Ce n'était pas possible. Pas ça !!!! Il essaya de garder son calme

-Vous l'avez revu ce Monsieur ???

-Ma collègue lui a fait visiter un appartement quelques jours après. C'e n'était pas à sa convenance.....Puis on ne l'a plus jamais revu...Vous savez j'ai tellement peur de retomber sur ce genre de type...Je pense que je ne suis pas faite pour ce genre de métier....

-Ne vous en faites pas...la plupart des hommes ne sont pas comme ça !!!

Ça c'était du lourd.....il n'avait pas encore toutes les ficelles....mais il commençait à se dire que ça sentait enfin le dénouement. Quelqu'un d'autre que lui dormirait en prison ce soir. Il ne fallait pas le démasquer trop vite mais il avait besoin de « pénétrer » au Bastion pour vérifier une chose, mais pas question de s'y rendre en personne....Il décida de tenter le tout pour le tout et appela Servia

-Salut, c'est Morini....j'ai récupéré un portable et je t'appelle depuis ma cellule...est ce que tu pourrais vérifier un truc pour moi ?
Il lui sortit ce qu'il attendait de lui.

-Je te laisse mon N° ??

-Pas la peine le N° s'est affiché, j'y vais sur la pointe des pieds....j'ai un pote qui bosse là-bas. Ça ne devrait pas être trop dur.... je te recontacte.....

Lucas décida qu'il en savait probablement assez, mais il avait besoin de l'aide du juge pour boucler le dossier, surtout il ne fallait pas commettre d'impair.

A peine arrivé chez le juge, il lui rapporta tout ce qu'il avait appris. Ils décidèrent ensemble qu'il fallait la jouer

fine et firent appel au bâtonnier qui se délecta du récit de Lucas. Entre temps Servia avait rappelé Lucas et lui avait confirmé ce qu'il pensait.

-Morini, vous avez fait un vrai boulot de flic...là vous m'en avez bouché un coin....comme on dit.
Maintenant...il faut confondre le coupable afin de recueillir ses aveux...Voilà quel est mon plan.....

Le lendemain Servia, Renda et Morel étaient convoqués dans le bureau du juge. Quand ils entrèrent, Lucas et le juge les attendaient. Lucas était menotté.

-Bonjour à tous, si je vous ai convoqué, c'est que de nouveaux éléments sont venus « éclairer où obscurcir, c'est selon...., notre dossier »

-Quels nouveaux éléments rétorqua Morel, on ne nous a pas demandé de complément d'enquête à ce que je sache ???

-Effectivement on ne vous a rien demandé....car un autre flic a mené sa propre contre enquête...dans l'ombre dois je dire....ou plutôt dans votre dos.....

-Permettez moi je ne comprends pas, ce dossier est limpide...c'est même vous qui me l'avez dit....fit Morel

-Oui....oui je l'avais cru....Servia....est ce que vous pouvez répétez à voix haute le message qui est enregistré sur ce téléphone ??

Servia écouta le message. Lucas avait enregistré ce qu'il lui avait dit....il se sentait un peu gêné...

-Allez y Servia....allez y

-Voilà....excusez moi commissaire....mais j'ai pris une initiative....je suis aller voir les gars du système informatique....ils m'ont dit que le système de badgeage fonctionnait très bien...

-Oui, je sais il est à nouveau opérationnel depuis ce matin, le directeur m'a appelé personnellement pour me le dire...

-Encore désolé mais le gars qui s'occupe de ça m'a dit que le système n'avait jamais dysfonctionné....et que Morini n'était pas sorti ce matin là...

-Moi je tiens cette information de la bouche du directeur de l'informatique...c'est quand même fort qu'un de mes collaborateurs ose mette ma parole en doute....On peut l'appeler....Il vous confirmera ce qu'il m'a dit !!!!

-Attendez, fit le juge, écoutez ça plutôt, et il appuya sur une touche de son téléphone :

C'était la voix du directeur de l'informatique :

-« Le commissaire Morel m'a demandé comme service que je dise que le système était non opérationnel sur cette tranche horaire à cette date mais, devant la tournure que prend les choses, je préfère me rétracter et avouer que le badbeage a réellement toujours fonctionné correctement, et enregistré toutes les entrées et sorties. Je sais que je devrais assumer les conséquences de mon faux témoignage »

-Quel enfoiré ce mec....avec tous les services que je lui ai rendus !!!!Morel s'était levée pour dire ça, et plus vive que l'éclair elle avait saisi son arme de service et, elle la pointait sur la tempe de Lucas.

-Je veux sortir d'ici, libre, j'exige une voiture.....sinon je le tue ...personne ne peut comprendre...personne.....

Elle pleurait...la Morel...cette femme si forte...si droite....si parfaite...Néanmoins Lucas n'en menait pas large avec le canon du pistolet sur la tête. Elle tournait le dos à Servia. Il se leva le plus discrètement possible, il lui attrapa le poignet.....le coup parti....Servia s'écroula touché, mais il avait pu saisir l'arme. Renda avait, dans ce laps de temps, réussi à maîtriser Morel. Elle était maintenant assise menottes aux poignets.....elle sanglotait la tête penchée en avant...

Servia fut emmené en ambulance, heureusement la balle n'avait fait qu'arracher un peu de peau son bras et n'avait atteint personne d'autre. Devant tout ce ramdam, le bâtonnier les avait rejoint.

Le juge n'avait pas bougé de son bureau:

-C'est bon...le calme est revenu....on peut continuer ????

-« Quel sang froid ce juge » se dit Lucas

-Donc on peut affirmer que Morini n'est pas sorti ce matin là. Par contre, commissaire...ce n'est pas le cas pour vous. Le service informatique nous fait savoir que vous êtes sortie à 8h22, en plus on vous vue avec un gros anorak sur le dos, en sortant, vous avez rabattu la capuche sur votre tête, un gardien de la paix est formel.

De plus, une personne prête à témoigner, a vu pénétrer dans l'immeuble de Sancha Martinez une personne avec le même type d'anorak à 8h45....Avec la capuche bien enfoncée sur la tête. Cette même personne a vu cette même silhouette disparaître rapidement à 9h15....et le crime a eu lieu à 9 heures. Commissaire Morel vous pensez quoi de tout ça ???

On aurait dit une petite fille qui avait cassé sa poupée. Elle restait prostrée, sanglotait tout en tremblotant... Elle releva la tête....et doucement...d'une toute petite voix avoua :

-Oui c'est moi qui l'ai tuée. Cette fille je ne la connaissais pas mais je la haïssais jusqu'à vouloir sa mort. Elle a été la maîtresse de mon mari. Compte tenu de mes horaires, c'était lui qui était en charge nous trouver un logement, il nous fallait déménager pour ma prise de poste et mon arrivée au Bastion. Je ne sais pas comment il se sont rencontrés, mais rapidement il était devenu accro à elle et il voulait me quitter pour vivre avec elle. Ce mec est un véritable « don juan », il passe sa vie à draguer les femmes et à avoir des aventures. Mais moi je suis folle de lui, je lui ai toujours passé toutes ses infidélités et il n'était pas question qu'il me quitte. On a recollé les morceaux et on a pris un logement à Asnières....il m'a dit qu'il l'avait oubliée...mais pour moi il fallait qu'elle soit morte pour que cela ne lui reprenne pas.

Cette Sancha, je l'ai toujours fait surveillée, la police privée ça existe et ça peut toujours servir. J'ai attendu une occasion propice. Quand , après quelque temps, j'ai su que son nouveau copain c'était Morini , j'avais le coupable idéal si je manipulais correctement tous les éléments.

-Comment vous a t elle ouvert ce matin là ???

-Quand on met sa carte de police sous les yeux de n'importe qui ça marche, en plus je lui ai dit que je

venais de la part de Morini, que j'étais son chef, qu'il avait été blessé dans une fusillade, et que je venais pour la rassurer !!!!

-Et Claire Francine ???

-Il me fallait plus de charges contre Morini.....avec un deuxième crime ça devenait plus difficile pour lui de s'en sortir...Je ne voulais aucun mal à cette fille.....mais elle était là au mauvais endroit au mauvais moment...je n'ai pas réfléchi...j'ai agit. Ensuite j'ai glissé une carte de Morini dans son sac.

-Et pour finir le gars Johnny...c'est vous aussi ?????

-Non, il est mort suite à une saoulerie a dit le légiste mais sa mort est bien tombée puisqu'elle chargeait Morini encore plus..

D'ailleurs si je l'avais su mort je n'aurai probablement pas tuée cette autre femme....

Le juge ouvrit sa porte et s'adressant au gendarme devant la porte :

-Conduisez cette femme immédiatement au dépôt.

On enleva les menottes à Lucas. Encore une fois le couperet n'était pas passé loin. Il serra la main au juge et au bâtonnier

-Merci encore de m'avoir donné votre confiance. Je vous avais bien dit que vous ne seriez pas déçus.

-Morini vous réintégrez le Bastion dès demain, je pense que vos jeunes collègues pourraient avoir besoin de votre expérience pour devenir aussi bons que vous.

Quelques jours plus tard, il avait donné rendez vous à Servia, qui s'était remis de sa blessure, devant la petite boutique, il poussa la porte..

-Bonjour, Madame, vous me reconnaissez ???

-Bonjour....bien sûr que je vous reconnaît, mais.....je suis très embêtée ...j'ai vendu la pendule à un autre client...c'est ça le commerce...le premier arrivé est le premier servi....

-Ce n'est pas grave...je vais vous prendre autre chose....

-Mais non....je vous fais marcher....je l'avais même emballé à peine vous étiez sorti l'autre jour. C'est tellement difficile à vendre ce genre d'objet...Si vous n'étiez pas revenu, j'aurais été capable de faire tous les commissariats de Paris pour vous retrouver.....et elle se mit à rire !!

Quand il sortit avec son cadeau...il se mit soudainement à sonner.....

-Tu te rends compte, c'est grâce à cette sonnerie que je suis libre....C'est incroyable non ??

-Tu ne vas quand même pas garder ce nanar

-Je vais la garder..... Mais je vais retirer les piles.....

-Au fait je ne te l'ai jamais dit, Lucas, tu vois Sophie, cette jolie rousse, dans notre équipe ???

-Il faudrait être aveugle pour ne pas voir une telle fille !!

-Eh bien, je peux te dire qu'elle en « pince » pour toi....

-Merci vieux....il me semblait bien l'avoir remarqué, et comme Morel n'est plus là pour se mettre en travers...je pense que je ne vais pas respecter la consigne qu'elle m'avait donnée !!!

